OPÉRA GRAND AVIGNON : Une Flûte enchantée – le souffle de la Paix. Débora Waldman (les 20 et 21 janvier 2024)

Le théâtre de Mozart se prêt-il à une adaptation participative et inclusive ? Le compositeur n'aurait certes pas refuser cette version en français qui fait participer (et chanter) les spectateurs pendant le spectacle, invitation concrète pour favoriser l'accessibilité au Théâtre, aiguiser les esprits critiques et questionner le sens comme les sujets de l'opéra le plus populaire de Wolfgang…

Certes La Flûte enchantée est un conte merveilleux (et initiatique au regard de ses références au rituel maçonnique) ; il invite à un parcours critique qui mène, comme le précise la présentation de l'ouvrage sur le site de l'Opéra Grand Avignon : de » l'ignorance à la sagesse et des illusions vers la vérité », avec cette « volonté tenace de dépasser les idées préconçues… ».

l’opéra participatif
des ténèbres vers la lumière



Curieux, avisés, les spectateurs s’immergent dans une action en forme d’enquête afin de « réexaminer les valeurs établies et questionner les figures d’autorité ; (…) … la Flûte illustre avant tout un conflit de narrations contradictoires, parmi lesquelles il s’avère parfois peu aisé de trancher… ». En effet à l’époque où règnent les contre vérités, les narratifs fallacieux mais séducteurs qui sont des fakes, qui croire ? La Reine de la Nuit qui veut se venger du grand Prêtre ? ou croire ce dernier, Zarastro, pourtant sage parmi les sages et qui prône un autre parcours pour une autre réalité … Il faut percer les apparences et dévoiler la vérité.

Mozart et sa fabuleuse musique en sont le guide ; La cheffe Débora Waldman grande spécialiste de l’orchestre mozartien devrait faire scintiller une partition éblouissante par sa grâce dramatique et son raffinement expressif. Sur le chemin des Lumières, elle accompagne vers la fraternité et l’amour ; « c’est elle seule qui parvient à triompher des ténèbres, et à nous ramener sur le chemin de la paix. Et c’est encore avec une étonnante clairvoyance que l’opéra se termine, car déjà au XVIIIe siècle nous suggérait-il, grâce au personnage de Pamina, que l’émancipation des hommes devait nécessairement passer par l’émancipation des femmes… ». On ne peut que souscrire à un tel projet qui démocratise le genre lyrique et lui restitue ses valeurs fondatrices : discernement, clairvoyance, féerie… L’opéra n’est-il pas ce miroir qui nous permet de nous questionner toujours afin de trouver le sens juste ? 2 dates événements pour un spectacle inédit à Avignon.

Opéra Grand Avignon
Samedi 20 janvier 2024 à 16h
Dimanche 21 janvier 2024 à 16h

Réservez vos places **directement** sur **le site de l'Opéra Grand Avignon** :
https://www.operagrandavignon.fr/une-flute-enchantee-le-souffle-de-la-paix

Durée : 1h15

Opéra participatif en version française d'après La Flûte enchantée de Mozart.Arrangement musical Giacomo Mutigli avec la participation de Véronique Tollet.Traduction française musicale du livret et dramaturgie Caroline LeboutteÉditions Casa Ricordi

Direction musicale : Débora Waldman
Mise en scène : Caroline Leboutte

Tamino : Julien Henric
Pamina / Deuxième Dame : Charlotte Bonnet
Sarastro / Prêtre / Homme en arme : Jean-Denis Piette
La reine de la nuit / Première Dame : Inès Lorans
Papageno / Prêtre / Homme en armes : Timothée Varon
Papagena / Troisième Dame : Julia Deit-Ferrand

Orchestre national Avignon-Provence

Décors et costumes : Aurélie Borremans
Lumières : Nicolas OlivierVidéo : Damien Petitot
Chorégraphie : Isabelle Lamouline
Études musicales : Ayaka Niwano

VIDÉO teaser Une Flûte enchantée – Opéra pour la Paix, nouvelle production d'Opéra Grand Avignon

entretien avec Caroline Leboutte, metteure en scène

CLASSIQUENEWS : De quelle façon avez-vous adapté l'opéra de Mozart pour en faire un opéra « participatif » ?

Caroline Leboutte : *Je suis convaincue que tout art vivant est par essence « participatif ». Je vois un spectacle comme une rencontre où chacun.e performer.euse /* spectateur/rice *fait un pas vers l'autre. C'est de la curiosité et de l'ouverture dont chacun.e fait preuve que dépend la qualité du moment.*

CLASSIQUENEWS : Qui faites-vous participer et que font-ils / elles concrètement pendant le spectacle ?

Caroline Leboutte : Le caractère participatif est amplifié sur ce projet par le fait que les spectateur/rices sont amené.es à se préparer à cette rencontre. En effet, ils.elles apprennent une partie des airs qu'ils/elles chanteront à plusieurs

moments durant l'opéra et préparent une banderole qu'ils.elles brandiront lors de la scène finale… une manifestation pacifiste.

Par ailleurs, aussi au sein de mon équipe, j'apprécie l'engagement au sens large, la choralité du travail. J'estime que chacun.e participe bien plus qu'à l'élaboration de son propre rôle. Je suis convaincue qu'en les additionnant, on obtient bien plus que la somme de nos énergies individuelles.

CLASSIQUENEWS : Comment réussir l'accessibilité dans ce projet ? et d'ailleurs de quelle accessibilité parlons-nous ? qui est concerné et quelles sont les solutions que vous proposez ?

Caroline Leboutte : Au delà du projet « accessibilité » qui a été développé autour de la création du spectacle (sensibilisation à la langue des signes, ateliers à destination des personnes sourdes et malvoyantes avec matériel adapté en braille, tablettes tactiles…), la question de l'accessibilité à l'opéra se pose encore et toujours au sens large.

En effet, nos créations lyriques sont encore trop souvent réservées à un public d'initié.e.s. Et ce, bien plus pour des questions de culture que des raisons financières. Il s'agit ici « d'ouvrir la porte du temple » dès le plus jeune âge, de proposer des spectacles émancipateurs qui entrent en résonance avec notre monde. J'envisage l'opéra comme un lieu politique où, à travers les grands mythes fondateurs, notre Histoire, notre société, sont questionnées. C'est pourquoi il me semble essentiel d'en donner les clés à la jeunesse.

CLASSIQUENEWS : Qu'est-ce qui vous séduit dans l'ouvrage de Mozart sur le plan dramatique ? Quelles en sont les situations et les thèmes qui vous ont inspirée ?

Caroline Leboutte : Ce n’est pas un hasard si la Flûte est sans cesse remontée. C’est une oeuvre labyrinthique. Il y a tant d’analyses, de ré-interprétations, de lectures divergentes. En tant qu’artiste d’aujourd’hui, j’ai pris le parti de travailler sur ce qui me dérangeait et sur ce qui faisait écho avec notre insupportable actualité.

Discours populistes florissants, luttes de pouvoir, guerres du récit qui n’ont de cesse de se répéter sans que personne ne se résigne à faire un pas vers l’autre. Comment ne pas voir à quel point Sarastro et la Reine de la Nuit sont le miroir de nos extrémismes. Comment vouloir encore choisir un camp quand seule la paix pourra nous apporter un équilibre?

Cette lutte pour rallier le public à sa cause, pour booster les « like » ou gagner des électeurs, est amplifiée par la présence omniprésente de la presse sur le plateau. A qui donneront-ils la parole?

Pour finir, j’ai voulu remettre le personnage de Pamina à sa juste place. Non pas gémissante, endormie ou subissant les assauts de la vie, comme on la voit souvent, mais bien debout, jeune femme militante, initiatrice, véritable actrice de son destin.

CLASSIQUENEWS : Quel regard, quel éclairage cette adaptation apporte-t-elle à l’opéra originel ?

Caroline Leboutte : L’issue du spectacle sera particulièrement surprenante pour les aficionados car au lieu de faire gagner la lumière sur la nuit comme dans le livret originel, les jeunes décident de changer de paradigme et refusent de perpétuer la guerre de leurs ainés. Ils imposent un cessez-le-feu immédiat, ouvrant dès lors un nouveau chemin.

CLASSIQUENEWS : Que souhaitez-vous que les spectateurs vivent, éprouvent, apprennent pendant le spectacle ?

Caroline Leboutte : Nous avons tous/tes nos parts d'ombre et de lumière. Nos bravoures et nos faiblesses. Nos folies et nos sagesses. Les personnages de la Flûte sont autant de parts de nous-même. Il n'y a pas à choisir. Nous sommes multiples. Je nous souhaite de pouvoir réconcilier toutes ces facettes.

Propos recueillis en janvier 2024

caroline leboutte : carolineleboutte.com



CRITIQUE, opéra. DIJON, le 20 nov. 2022. VERDI : Stiffelio. Débora Waldman / Bruno Ravella.



CRITIQUE, opéra. DIJON, le 20 nov 2022. VERDI : Stiffelio. Debora Waldman/Bruno Ravella. – Après le succès rencontré par le spectacle à l'Opéra national du Rhin l'an passé, la production du Stiffelio de Giuseppe Verdi imaginée par **Bruno Ravella** est reprise à l'Opéra de Dijon, maison coproductrice. Cet opéra est une vraie rareté, peut-être à cause de son sujet plus qu'autre chose, car ses qualités musicales sont indéniables, et il fût en tout cas un échec total à sa création en 1850 au Teatro Grande de Trieste. Que le lecteur imagine seulement la réaction du public catholique du XIXe siècle, auquel le compositeur parmesan demande de se confronter à un drame protestant : le mariage d'un serviteur de Dieu était déjà inconcevable, alors ne parlons pas de l'adultère ! Et le pardon accordé à la fin par le pasteur, du haut de sa chaire, a dû faire l'effet d'une provocation bien plus violente que certains des metteurs en scène actuels.

Dans le rôle-titre, le ténor italien **Stefano Secco** possède une voix puissante et sonore, très à l'aise dans le répertoire aigu, même si la tessiture ardue de son personnage atteint le maximum de ce que le chanteur peut offrir. Le médium, et

surtout le grave, accusent quelques notes sourdes, qui révèlent la nature lyrique de ce ténor un peu fourvoyé dans le spinto de Stiffelio. Mais l'insolence de l'émission et l'autorité de l'accent rendent de bout en bout crédible son incarnation d'un personnage qui a fasciné, par le passé, les plus grands ténors tels José Carreras et Placido Domingo. L'argentin **Dario Solari** lui vole cependant la vedette, en authentique baryton verdien qu'il est : la maîtrise du legato, l'homogénéité des registres, le moelleux de l'aigu et la variété du phrasé soulèvent de bout en bout l'enthousiasme, en particulier dans le magnifique cantabile de Stankar « Lina, pensai che un angelo »), au début du III.
La jeune soprano parmesane **Erika Beretti**, dans le rôle de Lina, appelle davantage de réserves. Si la technique vocale est à la hauteur des exigences de sa partie, la voix sonne encore bien vertement, avec des stridences dans l'aigu que le temps (et la pratique de la scène) devraient, nous l'espérons pour elle, corriger. Enfin, les accents lyriques de **Raffaele Abete** conviennent parfaitement au personnage de Raffaele, tandis que la basse turque **Önay Köse** est une pure révélation en Jorg, avec une voix d'une puissance et profondeur peu communes.

Côté scénique, grâce à la sobriété d'un décor unique se résumant à l'austère façade en bois d'un temple protestant, **Bruno Ravella** exprime la rigueur qui pèse sur les protagonistes, traduisant à merveille l'atmosphère étouffante de ce huis clos. Quelques cieux tourmentés, parfois accompagnés de pluies orageuses, viennent accentuer le caractère dramatique de certaines situations ; et une direction d'acteurs au cordeau finit d'assurer le succès théâtral de la soirée.

Enfin, à la tête de l'**Orchestre Dijon Bourgogne** très impliqué, la cheffe argentine **Debora Waldman**, directrice musicale de l'Opéra Grand Avignon, ne manque ni de talent ni de personnalité. Souvent entendue diriger dans la cité papale,

elle donne le meilleur d’elle dans cet ouvrage, avec un geste énergique et incisif, mis au service d’une lecture vibrante et dramatiquement engagée, qui n’oublie pas le raffinement quand la partition l’appelle.

_____

CRITIQUE, opéra : Stiffelio de Verdi à l’Opéra de Dijon, les 20, 22 & 24 novembre 2022. Debora Waldman / Bruno Ravella.
Photos : DR – Opéra de Dijon

Rappel distribution :
Stiffelio, Stefano Secco
Lina, Erika Beretti
Stankar, Dario Solari
Raffaele, Raffaele Abete
Jorg, Önay Köse
Dorotea, Julie Dey
Federico, Jonas Yajure*
Figurants :
Fritz Jean-Christophe Sandmeier*
Dame Véronique Rouge*
Artistes du Chœur de l’Opéra de Dijon

DIJON, Opéra. VERDI :

Stiffelio. 20-24 nov 2022 (Secco, Waldman)



DIJON, Opéra. VERDI : Stiffelio. 20-24 nov 2022 (Secco, Waldman). Un guide spirituel confronté à l'adultère de son épouse : âmes et corps en lutte se donnent rendez-vous dans ce chef-d'œuvre méconnu de Verdi. Source théâtrale française oblige, l'opéra de Verdi éblouit par sa force dramatique, digne d'un vrai huit-clos intimiste et psychologique. Pas de héros royaux, de princes ou de princesses déchues et sacrifiées ni de chœurs sur fond historique, mais un trio de gens simples d'autant plus éprouvés qu'ils appartiennent tous à une communauté spirituelle où la règle de vertu morale s'applique sur toute autre chose.
Il est donc audacieux voire provocateur de la part de Verdi d'adapter la pièce de Souvestre et Bourgeois (Le Pasteur, 1849). Verdi y expérimente la confrontation structurante sur le plan dramatique du héros tiraillé par des spectres intérieurs, du collectif moralisateur opposé à la passion des individus…

DIJON, Opéra
les 20 (15h), 22 et 24 novembre 2022 (20h)

RÉSERVEZ VOS PLACES :
https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-22-23/stiffelio/

Stiffelio : Stefano Secco
Lina : Erika Beretti

Stankar : Dario Solari
Raffaele : Raffaele Abete
Jorg : Önay Köse
Dorotea : Julie Dey
Federico : Jonas Yajure*

–

* Soliste du Chœur de l’Opéra de Dijon

Orchestre Dijon Bourgogne
Chœur de l’Opéra de Dijon
Debora Waldman, directon
Bruno Ravella, mise en scène

Teaser vidéo STIFFELIO à l’Opéra de Dijon:

<iframe width= »560″ height= »315″ src= »https://www.youtube.com/embed/M12p3YQeyQY » title= »YouTube video player » frameborder= »0″ allow= »accelerometer; autoplay; clipboard-write; encrypted-media; gyroscope; picture-in-picture » allowfullscreen></iframe>

Entretien exclusif avec Bruno Ravella :
https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/actualites/conversation-avec-bruno-ravella/

L’année où sont créés Lohengrin de Wagner et Genoveva de Schumann, 1850 : Verdi livre après Luisa Miller, et avant Rigoletto, Stiffelio, une partition dont la violence morale surprend ; dont la justesse et la vérité des caractères musicaux qui y sont brossés, saisissent. Et si nous tenions là un Verdi oublié, le chaînon manquant dont l’absence sur les planches reste incompréhensible ?
Verdi embrase littéralement cette intrigue, exploitant justement les ressorts dramatiques, pathétiques et tragiques de chacun des protagonistes. Il s’intéresse à la traîtresse (Lina) toujours amoureuse de son mari, dévorée par la culpabilité ; au mari lui-même c’est à dire Stiffelio (en fait Rodolfo, un prénom décidément verdien que l’on retrouve dans Luisa Miller, l’opéra qui précède Stiffelio, puis dans La Traviata qui lui succède avec Rigoletto) : il faut de la noirceur pour incarner l’âme du pasteur rongé par le doute, tiraillé par le soupçon …
enfin sauvé par lui-même.
Stankar, modèle du baryton verdien

Et pour fermer l’action sur un trio remarquable, Verdi s’intéresse tout autant au père de l’infidèle, Stankar, superbe figure paternelle lui aussi détruit par l’esprit du déshonneur et de la honte: il ne supporte pas que sa fille ait pu trahir l’époux si vertueux : un superbe air au III, avec un écart vertigineux d’humeurs enchaînées, annonce les grands barytons verdiens : autorité morale édifiante, pères aimants et protecteurs- ; ainsi au III, Stankar apparaît d’abord suicidaire désespéré puis ivre d’une vengeance qui se profile de façon imprévue: de fait il tuera celui par lequel le scandale arrive (Raffaelle). Stankar exige du chanteur un métier solide. On connaissait dans l’illustration de la tendresse et de l’amour paternel les plus connus Rigoletto, Simon Boccanegra, … désormais il faut compter avec Stiffelio : le personnage de Stankar les préfigure tous : on vous l’a dit Stiffelio version originelle, réserve de superbes révélations.

La fameuse scène finale où en pardonnant finalement à son épouse, Stiffelio lit la parabole de la femme adultère – un tableau qui avait susciter les foudres de la censure puritaine-, : une nuée de pierres semble s'abattre poétiquement sur chacun des fidèles rassemblés au temple. C'est un renversement symbolique de l'action et la preuve que la coupable est une victime comme les autres, surtout que personne ne peut s'élever en juge, s'il ne peut démontrer au préalable, sa pureté morale. Du reste, le tableau à l'église est le plus spectaculaire avec son prélude à l'orgue qui plonge le spectateur dans la représentation non plus d'une action anecdotique mais bien d'un tableau exemplaire à méditer. Le génie de Verdi outre sa pertinence psychologique, place l'intrigue au rang d'enseignement universel. Opéra du pardon, Stiffelio est un appel à la miséricorde et à la compréhension : on s'étonne qu'à l'époque, l'ouvrage ait suscité tant de réprobation de la censure.

LIRE aussi notre dossier complet Stiffelio de Verdi / Stankar, modèle du baryton verdien : http://www.classiquenews.com/stiffelio-a-strasbourg-et-mulhouse-10-oct-9-nov-2021/

Programme précédent « coup de cœur de CLASSIQUENEWS » :



OPERA. WAGNER : LE RING de Philippe JORDAN à Bastille puis à Radio France. 8 représentations du 23 nov au 6 déc 2020 à Paris. Le nouveau Ring de l'Opéra national de Paris sera finalement donné à l'Opéra Bastille les 23, 24, 26 et 28 novembre 2020, en version de concert. Puis l'Auditorium de Radio France accueillera les 30 novembre, 1er, 4 et 6 décembre 2020 cette nouvelle Tétralogie de Richard Wagner tant attendue également en version de concert avec l'Orchestre et les Chœurs de l'Opéra national de Paris sous la direction de Philippe Jordan. C'est d'ailleurs le 2è cycle wagnérien pour le directeur musical (premier Ring à Bastille en 2009) qui quittera ainsi ses fonctions à Paris.

Informations et renseignements sur les sites www.maisondelaradio.fr et www.operadeparis.fr

---

Autres RVS de l'Opéra National de Paris

A L’OPERA BASTILLE
Du 16 au 31 décembre 2020, 6 représentations de l’opéra Carmen de Georges Bizet
Direction : Kéri-Lynn Wilson / Mise en scène : Calixto Bieito / Orchestre et Chœurs de l’Opéra national de Paris
Du 4 décembre au 2 janvier 2021, 16 représentations du ballet La Bayadère de Rudolf Noureev. Les Étoiles, les Premiers Danseurs et le Corps de Ballet de l’Opéra national de Paris.

À LA PHILHARMONIE DE PARIS
Les 16 et 17 octobre à 20h30 : Verklärte Nacht, op. 4 d’Arnold Schönberg et Eine Alpensinfonie, op. 64 de Richard StraussDirection : Philippe Jordan / Orchestre de l’Opéra national de Paris / Concert initialement prévu le 16 octobre à l’Opéra Bastille

À L’AUDITORIUM DE RADIO FRANCE
30 novembre, 1er, 4 et 6 décembre : Festival Ring de Richard Wagner en version concert / Direction : Philippe Jordan. Orchestre et Chœurs de l’Opéra national de Paris

---

CHEFS & ORCHESTRES, nomination. Debora WALDMAN, Directrice musicale, cheffe permanent de l’Orchestre

Régional Avignon-Provence.



CHEFS & ORCHESTRES, nomination. Debora WALDMAN, Directrice musicale, cheffe permanent de l'Orchestre Régional Avignon-Provence. Sur proposition de Philippe Grison, Directeur Général, le Conseil d'administration de l'Orchestre Régional Avignon-Provence a nommé Debora Waldman au poste de Directeur Musical, chef permanent de l'Orchestre Régional Avignon-Provence. Elle prendra ses fonctions au **1er septembre 2020**, pour une période de **trois ans** à l'Orchestre, prochainement labellisé orchestre national en Région.

MISSIONS de l'Orchestre Régional Avignon-Provence :
L'Orchestre Régional Avignon-Provence a pour mission principale de produire et de diffuser des spectacles symphoniques et lyriques et de réaliser des actions de sensibilisation et de développement des publics à Avignon et sur son agglomération, sur le département de Vaucluse et sur l'ensemble du territoire Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Il bénéficie des concours financiers du Ministère de la Culture, de la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, du Département de Vaucluse, de la Communauté d'Agglomération du Grand Avignon et de la Ville d'Avignon qui sont représentés au sein du Conseil d'administration de l'association gestionnaire.

MISSIONS et FONCTIONS de Directrice musicale et cheffe permanente :
La Directrice musicale et cheffe permanente devra assurer la direction d'au moins : 30 concerts par an, 3 programmes «

Actions Culturelles » avec un maximum de 15 séances scolaires, soit une présence totale de 120 jours par an, 1 enregistrement par an.

La Directrice musicale et cheffe permanente peut être appelé à diriger 2 ou 3 ouvrages lyriques et/ou ballet(s) à l'Opéra Grand Avignon dans chaque saison. Les établissements étant indépendants, cela fera l'objet de contrats production par production entre la Directrice Musicale et l'Opéra Grand Avignon directement. Sous la responsabilité du Directeur Général, la Directrice Musicale a pour mission :

De fixer les orientations artistiques de l'Orchestre en donnant des impulsions significatives notamment dans la recherche de nouveaux publics, dans la sensibilisation des publics à la musique classique et à la création contemporaine ;

D'établir la programmation musicale de l'Orchestre (programmes et interprètes) ;

De diriger un certain nombre de concerts symphoniques chaque année et de participer aux actions culturelles et pédagogiques ;

De garantir la qualité artistique de l'Orchestre, son maintien à un niveau musical le plus élevé possible, son perfectionnement et la formation permanente des musiciens ;

De contribuer au rayonnement national et international de l'Orchestre ;

De présider les jurys de recrutement des postes artistiques ainsi que les éventuels contrôles de fonction ; il est responsable du recrutement des musiciens non permanents ;

De participer à l'élaboration du plan de travail préparatoire de chaque production et à l'organisation du travail des musiciens, afin de permettre à l'orchestre de travailler dans

les meilleures conditions et d’acquérir une grande flexibilité artistique ;

De favoriser la réalisation et la diffusion d’œuvres audiovisuelles avec l’orchestre et de contribuer aux actions de recherche de mécénat et de partenariats ;

D’assurer la représentation de l’Orchestre auprès des médias et des partenaires institutionnels.

(source communiqué de laVille d’Avignon, juin 2019)

VOIR Debora Waldman diriger son orchestre IDOMENEO
Reportage vidéo exclusif CLASSIQUENEWS
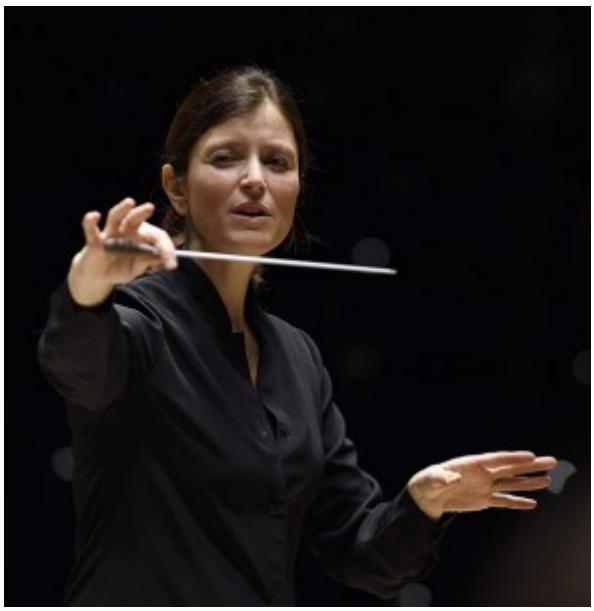


VIDEO. L’Orchestre Idomeneo créé par Debora Waldman. Jouer les œuvres du répertoire sur instruments modernes tout en intégrant la technique et l’approche historiquement informées, est l’un des défis passionnants que s’est choisi l’orchestre Idomeneo et sa chef fondatrice, Debora Waldman. Assistante de Kurt Masur, Debora Waldman apporte un éclairage ciselé et profond sur chaque partition, qui s’est réalisé entre autres sur Mozart dont elle aime transmettre la vitalité et la vérité. Les instrumentistes de l’orchestre Idomeneo font partie de grands orchestres sur instruments anciens. Le nom de l’orchestre renvoie à l’opéra de Mozart, Idomeneo, ouvrage charnière dans l’oeuvre du compositeur qui atteint alors un sommet lyrique, ouvrant vers les chefs d’œuvre de la maturité. Reportage court (4m29) : l’orchestre Idomeneo, esthétique,

pratique, répertoire, enjeux, missions… Entretien avec Debora Waldman © studio CLASSIQUENEWS.TV – Réalisation : Philippe-Alexandre Pham 2016

http://www.classiquenews.com/video-lorchestre-idomeneo-cree-par-debora-waldman-reportage-court/

_____

HALLOWEEN MEXICAIN à LILLE



LILLE, Orch. national. Les 28 et 29 octobre 2016. Debora Waldman, « El Dia de los muertos ». La vie dans la mort, la fête et ses transes au pays funèbre, … ou selon la tradition populaire mexicaine, les larmes s'effacent pour les rires et la joie collective. Pour fêter Halloween et le jour des morts selon les rites d'Amérique latine, la chef **Debora Waldman** (né au Brésil), ex assistante du regretté Kurt Masur – et de loin son élève la plus engagée, fait vibrer les cordes de **l'Orchestre national de Lille,** en une célébration grand public, honorant les

défunts, mais à la mode mexicaine… c'est à dire dans la danse et la transe joyeuse, animée, exaltée, mais pas seulement. Le programme, intitulé **El Dia de los muertos / le Jour des morts, Un Halloween mexicain**, regroupe plusieurs compositeurs phares du Mexique et des autres pays d'Amérique latine : **Moncayo, Ayala Pérez, Revueltas**. Inspiré par les sons et folklores amérindiens, les partitions ainsi abordées soulignent la fièvre communicative des auteurs mexicains (entre autres), heureux d'honorer les morts par la danse, le rythme, la jubilation affectueuse et cependant recueillie, soit un respect qui affiche et canalise son intensité célébrative… baguette ciselée et d'une rare profondeur chez Mozart (avec son orchestre Idomeneo, et en particulier le programme lyrique et symphonique intitulé **PUR MOZART, en complicité avec la soprano Julia Knecht**), **Debora Waldman** sait aussi défendre l'ivresse sonore, la prodigieuse fièvre des rythmes latino-américains… Les deux concerts se consomment dans l'Auditorium du Nouveau Siècle, en particulier à l'adresse des familles (d'où la catégorie «intitulée « Famillissimo », dans laquelle s'inscrit cet Halloween mexicain pur danses), **le 28 octobre à 14h30 et le 29 octobre à 16h**.
RESERVEZ VOTRE PLACE

Vendredi 28 octobre 2016, 14h30
Samedi 29 octobre 2016, 16h
Lille, Auditorium du Nouveau Siècle
Programme « Famillissimo »
Le Jour des morts / El Dia de los Muertos
Pages symphoniques des compositeurs mexicains :
Moncayo, Ayala Pérez, Revueltas…

Orchestre national de Lille
Debora Waldman, direction



Toutes les infos et les activités autour des concerts El Dia de los Muertos (**atelier musical et plastique à partir de 5 ans, le 29 octobre à 14h…**) sur **le site de l'Orchestre National de**



FAMILLISSIMO, L'OFFRE FAMILIALE et JEUNE PUBLIC de l'Orchestre national de Lille… Fidèle à sa formule initiée depuis 2014, « Famillissimo », l'Orchestre national de Lille n'oublie pas les plus jeunes et offre ainsi en une heure, un concert symphonique pour les familles et les jeunes spectateurs à partir de 5 ans. « **EL DÍA DE LOS MUERTOS – un Halloween mexicain** » en marque donc un nouveau jalon, les 28 et 29 octobre prochains (premier volet dans cette catégorie, de la nouvelle saison 2016 – 2017 de l'Orchestre lillois). Ainsi pour la Toussaint, l'Orchestre se mettent au diapason de la fête anglo-saxonne d'Halloween profitant d'un moment où parents et enfants sont particulièrement réceptifs à cette célébration. La fête des morts à Lille rêves des couleurs et des rythmes surprenants grâce à la tradition mexicaine que révèle et porte la direction toute en finesse de la chef d'orchestre invitée pour se faire, **Debora Waldman.**

Pour la 1ère fois, l'ONL accueille la chef brésilienne et israëlienne Debora Waldman. Formée (entres autres) auprès de François-Xavier Roth et M. Levinas au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, Debora Waldmann aussi attiré l'attention de Kurt Masur, qui la choisit pour être son assistante, auprès du National de France.

Le premier « Famillissimo » de la saison 2016-2017 est l'occasion également pour le public de retrouver la comédienne **Suzanne Gellée**, déjà présente à Lille dans le cadre de la saison des 40 ans de l'ONL pour la série de concerts pour familles The Young Person's
Guide to the orchestra de Britten (février 2016).



Le programme dirigé par Debora Waldman cultive l'expressionnisme coloré, chatoyant, et la séduction rythmique. Le brio et la franchise de Huapango du jeune compositeur, **José Pablo Moncayo**, alors âgé de 29 ans, séduisent directement. Le poème symphonique est construit à partir de trois sones mexicains : « El Siquisiri », « El Balajú » et « El Gavilancito » (le petit goéland) qu'il a glanés lors d'un voyage d'étude dans l'État de Veracruz (côte Est) et en particulier au village portuaire d'Alvarado, sur les bords du Golfe du Mexique. La danse appelée huapango, signifie littéralement en langue nahuatl (langue descendant des langues Aztèques) « sur le plancher » ou « sur la piste de danse ».
Sa Sinfonietta a une dimension plus «américaine» et s'éloigne des références purement
mexicaines. L'influence de son professeur, Aaron Copland, est manifeste en particulier dans l'évocation de grands espaces américains…

Très populaire, Arturo Márquez enrichit son écriture des très nombreux voyages dans le monde qu'il a pu réaliser : perfectionnant son étude de la composition au Mexique, aux Etats-Unis, à Paris. Danzón n°2 (1994, commande de l'Université Autonome du Mexique à Mexico) affirme un tempérament irrésistible qui explique la séduction de son écriture auprès du grand public.

Conçues pour le cinéma entre 1934 et 1940, **les huit partitions de Revueltas** comprennent Redes (Filets, 1934) et La noche de los Mayas (La Nuit des Mayas, 1939), prévus pour figurer dans la bande originale du film de Chano Uruetas et qu'on entendit surtout dans les salles de concert jusqu'en 1960, lorsque l'INBA (Institut national des Beaux-Arts) organisa une commémoration en l'honneur de Revueltas. C'est alors que José

Yves de Limantour, admirateur de Revueltas, édita la bande sonore pour en tirer quatre mouvements, *Noche de los Mayas, Noche de Jaranas, Noche de Yucatán et Noche de Encantamiento.* Du Muralisme si important dans le paysage urbain du Mexique, les partitions de Revueltas tirent une combinaison très originale entre souffle épique, onirisme poétique, sens de l'universel et raffinement instrumental plus confidentiel. L'univers de la magie se marie en étroite connexion avec l'appel d'un lyrisme intense et dramatique. Tout un programme…

PROGRAMME :

MONCAYO
Huapango
Sinfonietta

REVUELTAS
La Noche de los Mayas
Noche de Jaranas

MARQUEZ
Danzón n°2

Debora Waldman, direction
Suzanne Gellée, récitante

Nombreuses activités pour les enfants autour des concerts. Consulter le site de l'Orchestre national de Lille

APPROFONDIR

LIRE aussi notre **présentation de la saison 2016 – 2017 de l'Orchestre national de Lille**
LIRE aussi notre **sélection des programmes dirigés par le nouveau directeur musical de l'Orchestre national de Lille, Alexandre Bloch**

ERMONT (95). Debora Waldman et Idomeneo : PUR MOZART



ERMONT (95), le 13 octobre, 20h. Orchestre Idomeneo : Concert Pur Mozart. Etonnante approche et très pertinente, défendue par le nouvel orchestre créé en 2013 par la chef d'orchestre, **Debora Waldman**. Elève du regretté Kurt Masur entre autres, la jeune femme, née au Brésil, manie la baguette avec finesse et articulation, en particulier chez Mozart dont elle ne cesse de défendre la langue, flexible, ciselée, naturelle et si profonde. Mais plus encore, car portant en une énergie collective souvent exceptionnelle, l'ensemble des instrumentistes de son **orchestre Idomeneo,** Debora Waldman, en architecte du sens et de la forme, révèle chez Wolfgang, la force irrésistible des émotions, et le profonde architecture des sentiments qui circule des scènes lyriques aux épisodes symphoniques. Sa lecture de la symphonie mozartienne dialogue ici avec plusieurs airs d'opéras où perce le diamant aigu, affûté, percutant et tendre aussi de la jeune soprano **Julia Knecht** (ci dessous): qu'elle soit Elvira et même la Reine de

la nuit, la voix s’alanguit, murmure, déclame, rugit sans faiblir… le délicat dosage du chant orchestral combiné avec la voix soliste offre une spectaculaire palette de sentiments contrastés. Et dans un regard transversal et synthétique, Debora Waldman nous montre combien la Symphonie est un vrai opéra sans paroles, et chaque air lyrique, un jeu enivré, envoûtant entre voix et instruments.

Mozart, symphonique et lyrique



Pour Sully sur Loire puis à l’Eglise Notre-Dame d’Auvers sur Oise, voici deux femmes, deux tempéraments, irrésistiblement complices, dont la langue mozartienne affirme la justesse expressive. L’orchestre Idomeneo récemment fondé, regroupe

nombre de jeunes instrumentistes pour lesquels l'approche et la pratique historiquement informées ne posent aucun mystère : accents, nuances, jeu et coups d'archet, ornementation, dynamique, phrasés… tout cela s'intègre dans une vision flexible et expressive dont la respiration fait corps avec le chant de la soprano. Récital événement.

Concert PUR MOZART
Airs d'opéras, Symphonie…
Orchestre Idomeneo
Julia Knecht, soprano
Debora Waldman, direction

ERMONT, Théâtre Pierre Fresnay
Jeudi 13 octobre 2016, 20h30
réservez

Programme
Ouverture de La Finta Giardiniera
Symphonie en La majeur n°29
Airs de concerts : A se in ciel benigne stelle, Vorrei spiegarvi O Dio
Messe du couronnement : Agnus Dei
Divertimento K136 Allegro / andante
Air d'Elvira : Or sai chi l'onore (Don Giovanni)
Air de la Reine de la nuit : « O zittre nicht, mein lieber Son » (La Flûte enchantée)
Air de la Reine de la nuit : « Der Hölle rache kocht in meinem herzen »… (La Flûte enchantée)
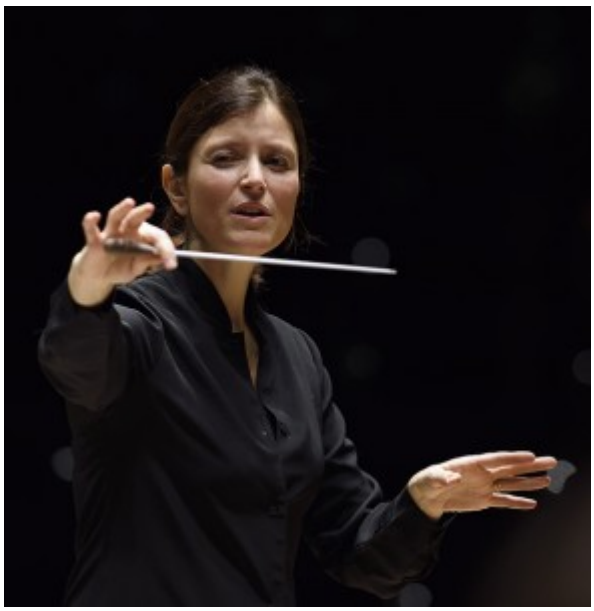


Programme initialement présenté dans une première version, à Maisons-Alfort, Théâtre Claude Debussy, le 27 novembre 2015.

LIRE notre **compte rendu critique complet PUR MOZART par Idomeneo et Debora Waldman**

VOIR notre **sujet video court : l'Orchestre IDOMENEO et Debora Waldman jouent des extraits de la Symphonie n°41 « Jupiter » de Mozart (Maisons-Alfort, novembre 2015 © classiquenews.tv)**



LILLE. Debora Waldmann dirige un Halloween mexicain



LILLE, Orch. national. Les 28 et 29 octobre 2016. Debora Waldman, El Dia de los muertos. La vie dans la mort, la fête et ses transes au pays funèbre, … ou selon la tradition populaire mexicaine, les larmes s'effacent pour les rires et la joie collective. Pour fêter Halloween et le jour des morts selon les rites d'Amérique latine, la chef Debora Waldman (né au Brésil), ex assistante du regretté Kurt Masur – et de loin son élève la plus engagée, fait vibrer les cordes de l'Orchestre national

de Lille, en une célébration grand public des défunts, mais à la mode mexicaine… c'est à dire dans la danse et la transe joyeuse, animée, exaltée, mais pas seulement. Le programme, intitulé El Dia de los muertos / le Jour des morts, Un Halloween mexicain, regroupe plusieurs compositeurs phares du Mexique : Moncayo, Ayala Pérez, Revueltas. Inspiré par les sons et folklores amérindiens, les partitions ainsi abordées soulignent la fièvre communicative des auteurs mexicains heureux d'honorer les morts par la danse, le rythme, la jubilation affectueuse et cependant recueillie, soit un respect qui affiche et canalise son intensité célébrative… baguette ciselée et d'une rare profondeur chez Mozart (avec son orchestre Idomeneo, et en particulier le programme lyrique et symphonique intitulé **PUR MOZART, en complicité avec la soprano Julia Knecht**), Debora Waldman sait aussi défendre l'ivresse sonore, la prodigieuse fièvre des rythmes latino-américains… Les deux concerts se consomment dans l'Auditorium du Nouveau Siècle, en particulier à l'adresse des familles (d'où la catégorie «intitulée « Famillissimo », dans laquelle s'inscrit cet Halloween mexicain pur danses), le 28 octobre à 14h30 et le 29 octobre à 16h.
RESERVEZ VOTRE PLACE

Vendredi 28 octobre 2016, 14h30
Samedi 29 octobre 2016, 16h
Lille, Auditorium du Nouveau Siècle
Programme « Famillissimo »
Le Jour des morts / El Dia de los Muertos
Pages symphoniques des compositeurs mexicains :
Moncayo, Ayala Pérez, Revueltas…

Orchestre national de Lille
Debora Waldman, direction



Toutes les infos et les activités autour des concerts El Dia de los Muertos (atelier musical et plastique à partir de 5 ans, le 29 octobre à 14h…) sur **le site de l'Orchestre National de**

Lille
http://www.onlille.com/event/20165-halloween-mexicain-famillissimo/

APPROFONDIR
LIRE aussi notre **présentation de la saison 2016 – 2017 de l'Orchestre national de Lille**
LIRE aussi notre **sélection des programmes dirigés par le nouveau directeur musical de l'Orchestre national de Lille, Alexandre Bloch**

Debora Waldman et l'Orchestre Idomeneo



ERMONT (95), le 13 octobre, 20h. Orchestre Idomeneo : Concert Pur Mozart. Etonnante approche et très pertinente, défendue par le nouvel orchestre créé en 2013 par la chef d'orchestre, **Debora Waldman**. Elève du regretté Kurt Masur entre autres, la jeune femme, née au Brésil, manie la baguette avec finesse et articulation, en particulier chez Mozart dont elle ne cesse de défendre la langue, flexible, ciselée, naturelle et si profonde. Mais plus encore, car portant en une énergie collective souvent exceptionnelle, l'ensemble des instrumentistes de son **orchestre Idomeneo,** Debora Waldman, en architecte du sens et de la forme, révèle chez Wolfgang, la force irrésistible des émotions, et le profonde architecture des sentiments qui circule des scènes lyriques aux épisodes symphoniques. Sa lecture de la symphonie mozartienne dialogue

ici avec plusieurs airs d’opéras où perce le diamant aigu, affûté, percutant et tendre aussi de la jeune soprano **Julia Knecht** (ci dessous): qu’elle soit Elvira et même la Reine de la nuit, la voix s’alanguit, murmure, déclame, rugit sans faiblir… le délicat dosage du chant orchestral combiné avec la voix soliste offre une spectaculaire palette de sentiments contrastés. Et dans un regard transversal et synthétique, Debora Waldman nous montre combien la Symphonie est un vrai opéra sans paroles, et chaque air lyrique, un jeu enivré, envoûtant entre voix et instruments.

Mozart, symphonique et lyrique



Pour Sully sur Loire puis à l'Eglise Notre-Dame d'Auvers sur Oise, voici deux femmes, deux tempéraments, irrésistiblement complices, dont la langue mozartienne affirme la justesse expressive. L'orchestre Idomeneo récemment fondé, regroupe nombre de jeunes instrumentistes pour lesquels l'approche et la pratique historiquement informées ne posent aucun mystère : accents, nuances, jeu et coups d'archet, ornementation, dynamique, phrasés… tout cela s'intègre dans une vision flexible et expressive dont la respiration fait corps avec le chant de la soprano. Récital événement.

Concert PUR MOZART
Airs d'opéras, Symphonie…
Orchestre Idomeneo
Julia Knecht, soprano
Debora Waldman, direction

ERMONT, Théâtre Pierre Fresnay
Jeudi 13 octobre 2016, 20h30
réservez

Programme
Ouverture de La Finta Giardiniera
Symphonie en La majeur n°29
Airs de concerts : A se in ciel benigne stelle, Vorrei spiegarvi O Dio
Messe du couronnement : Agnus Dei
Divertimento K136 Allegro / andante

Air d’Elvira : Or sai chi l’onore (Don Giovanni)
Air de la Reine de la nuit : « O zittre nicht, mein lieber Son » (La Flûte enchantée)
Air de la Reine de la nuit : « Der Hölle rache kocht in meinem herzen »… (La Flûte enchantée)



Programme initialement présenté dans une première version, à Maisons-Alfort, Théâtre Claude Debussy, le 27 novembre 2015.
LIRE notre **compte rendu critique complet PUR MOZART par Idomeneo et Debora Waldman**

VOIR notre **sujet video court : l’Orchestre IDOMENEO et Debora Waldman jouent des extraits de la Symphonie n°41 « Jupiter » de Mozart (Maisons-Alfort, novembre 2015 © classiquenews.tv)**



VIDEO. L’Orchestre Idomeneo créé par Debora Waldman (reportage court)



VIDEO. L’Orchestre Idomeneo créé par Debora Waldman. Jouer les œuvres du répertoire sur instruments modernes tout en intégrant la technique et l’approche historiquement informées, est l’un des défis passionnants que s’est choisi l’orchestre Idomeneo et sa chef fondatrice, Debora Waldman. Assistante de Kurt Masur, Debora Waldman apporte un éclairage ciselé et profond sur chaque partition, qui s’est réalisé entre autres sur Mozart dont elle aime transmettre la vitalité et la vérité. Les instrumentistes de l’orchestre Idomeneo font partie de grands orchestres sur instruments anciens. Le nom de

l'orchestre renvoie à l'opéra de Mozart, Idomeneo, ouvrage charnière dans l'oeuvre du compositeur qui atteint alors un sommet lyrique, ouvrant vers les chefs d'œuvre de la maturité. Reportage court (4m29) : l'orchestre Idomeneo, esthétique, pratique, répertoire, enjeux, missions… Entretien avec Debora Waldman © studio CLASSIQUENEWS.TV – Réalisation : Philippe-Alexandre Pham 2016

AGENDA

Prochains concerts de l'Orchestre Idomeneo à ne pas manquer :

13 octobre 2016, 20h30
ERMONT, Théâtre Pierre Fresnay : programme PUR MOZART
Symphonie et airs d'opéras de Wolfgang Amadeus Mozart
Des Airs d'opéras aux Symphonies de Mozart, se déploie une même sensibilité dramatique : les instruments jouent et chantent au diapason de la voix, véritable instrument de l'âme… **LIRE** notre compte rendu complet du programme lyrique et symphonique PUR MOZART dirigé par Debora Waldman (novembre 2015, Maisons Alfort)

28 octobre 2016, 14h30
29 octobre 2016, 16h
LILLE, Auditorium Nouveau Siècle
Oeuvres symphoniques de Moncayo, Ayala Perez, Revueltas, Marquez…
Debora Waldman dirige l'Orchestre national de Lille

CONSULTEZ le site de l'Orchestre Idomeneo / Debora Waldman



L’Orchestre Idomeneo à Sully sur Loire et Auvers sur Oise



SULLY-SUR-LOIRE, le 20 mai, 20h. Orchestre Idomeneo : Concert Pur Mozart. Etonnante approche et très pertinente, défendue par le nouvel orchestre créé en 2013 par la chef d’orchestre, **Debora Waldman**. Elève du regretté Kurt Masur entre autres, la jeune femme, née au Brésil, manie la baguette avec finesse et articulation, en particulier chez Mozart dont elle ne cesse de défendre la langue, flexible, ciselée, naturelle et si profonde. Mais plus encore, car portant en une énergie

collective souvent exceptionnelle, l'ensemble des instrumentistes de son orchestre Idomeneo, Debora Waldman, en architecte du sens et de la forme, révèle chez Wolfgang, la force irrésistible des émotions. Sa lecture de la symphonie mozartienne dialogue ici avec plusieurs airs d'opéras où perce le diamant aigu, affûté, percutant et tendre aussi de la jeune soprano **Julia Knecht** (ci dessous): qu'elle soit Elvira et même la Reine de la nuit, la voix s'alanguit, murmure, déclame, rugit sans faiblir… le délicat dosage du chant orchestral combiné avec la voix soliste offre une spectaculaire palette de sentiments contrastés. Et dans un regard transversal et synthétique, Debora Waldman nous montre combien la Symphonie est un vrai opéra sans paroles, et chaque air lyrique, un jeu enivré, envoûtant entre voix et instruments.



Pour Sully sur Loire puis à l'Eglise Notre-Dame d'Auvers sur Oise, voici deux femmes, deux tempéraments, irrésistiblement complices, dont la langue mozartienne affirme la justesse expressive. L'orchestre Idomeneo récemment fondé, regroupe nombre de jeunes instrumentistes pour lesquels l'approche et la pratique historiquement informées ne posent aucun mystère : accents, nuances, jeu et coups d'archet, ornementation, dynamique, phrasés… tout cela s'intègre dans une vision flexible et expressive dont la respiration fait corps avec le chant de la soprano. Récital événement.

Concert PUR MOZART
Airs d'opéras, Symphonie…
Orchestre Idomeneo
Julia Knecht, soprano
Debora Waldman, direction

Festival de Sully sur Loire
Vendredi 20 mai 2016, 20h
réservez

Eglise Notre-Dame d'Auvers sur Oise
Samedi 21 mai 2016, 21h
Concert organisé pour la réfection de la toiture de l'église ND
réservez

Programme

Ouverture de La Finta Giardiniera
Symphonie en La majeur n°29
Airs de concerts : A se in ciel benigne stelle, Vorrei spiegarvi O Dio
Messe du couronnement : Agnus Dei
Divertimento K136 Allegro / andante
Air d'Elvira : Or sai chi l'onore (Don Giovanni)
Air de la Reine de la nuit : « O zittre nicht, mein lieber Son » (La Flûte enchantée)
Air de la Reine de la nuit : « Der Hölle rache kocht in meinem herzen »… (La Flûte enchantée)



Programme initialement présenté dans une première version, à Maisons-Alfort, Théâtre Claude Debussy, le 27 novembre 2015.

LIRE notre **compte rendu critique complet PUR MOZART par**

Idomeneo et Debora Waldman

VOIR notre **sujet video court : l'Orchestre IDOMENEO et Debora Waldman jouent des extraits de la Symphonie n°41 « Jupiter » de Mozart (Maisons-Alfort, novembre 2015 © classiquenews.tv)**

